



INTERLETTRE CHEMIN FAISANT

Réseau INTELLIGENCE de la COMPLEXITÉ - MCX-APC

« [SOMMAIRE de l'ILCF n° 91 mars – mai 2020](#) »

I – ÉDITORIAL – « [CES MOTS QUI NOUS MENENT](#) » : Faire l'expérience de l'incomplétude des mots usuels qui sous-tendent l'intelligibilité de l'expérience pour explorer le champ des pensables, par Philippe FLEURANCE.

II – ACTIVITÉS DES CONSEILS du Réseau

DOCUMENT

- « [L'idée de système dans les sciences sociales \(1976\)](#) » par Yves BAREL
L'idée de système est une problématique, au sens fort ou exact du terme, c'est-à-dire une certaine façon de découvrir des problèmes qui pourraient ne pas être aperçus autrement.

VEILLE EN RELIANCE

- « [Et si les données n'étaient plus dans l'énoncé du problème ! Ne faudrait-il pas alors 'Enseigner à Problématiser' ?](#) »

III – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU

- [Le sport porte en lui le tout de la société](#) par Edgar MORIN
- ["Les pauvres sont nos maîtres !" Apprendre de ceux qui résistent à la misère : le paradoxe Wresinski](#) par TARDIEU Bruno, TONGLET Jean, JOUSSET David
- [Quelle école voulons-nous ? - La passion du savoir](#) par MORIN Edgar, BLANQUER Jean-Michel
- [Edgar Morin. L'aventure d'une pensée](#) Sous la direction de Jean-François Dortier et Louisa Yousfi

IV – LES NOTES DE LECTURE

- ["Les pauvres sont nos maîtres !" Apprendre de ceux qui résistent à la misère : le paradoxe Wresinski](#) par PISSOCHET François
- [RADICAL CONSTRUCTIVISM: PAST PRESENT AND FUTURE: Ernst von Glasersfeld](#) par LE MOIGNE Jean-Louis
- [Quelle école voulons-nous ? - La passion du savoir](#) par LE MOIGNE Jean-Louis
- [Edgar Morin. L'aventure d'une pensée](#) par LE MOIGNE Jean-Louis

V – ACTIVITES DU RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE

EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT
du RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE – MCX-APC

N°91 – mars – mai 2020

CES MOTS QUI NOUS MENENT :

Faire l'expérience de l'incomplétude des mots usuels qui sous-tendent l'intelligibilité
de l'expérience pour explorer le champ des pensables

Par Philippe Fleurance

*« ... s'accrocher à l'émergence permanente des choses pour ne pas se figer,
s'enliser dans le marais de leur définition¹ ... »*

L'acte de nommer et de catégoriser présuppose la possibilité de comprendre et de penser les choses en fonction d'un cadre de référence, lui-même résultat d'une construction souvent implicite mais qui cependant, oriente notre conception du monde.

Si l'on accorde quelque importance à l'argument de Paul Valéry « *La pensée du moyen pour construire devient le moyen de penser²* », on peut s'interroger si nos façons de parler – nos si pratiques expressions toutes faites – n'interfèrent pas avec nos façons de penser ?

Plus qu'ils ne décrivent le monde d'une manière supposée « réaliste » voire « objective », nous reconstituons/agissons nos mondes, avec nos mots (l'idée de performativité³). Bien souvent ils ne suivent pas notre pensée, mais ils la précèdent. Paul Valéry⁴ observe que nous sommes susceptibles de nous laisser manœuvrer – à notre insu – par le langage « *... tout m'incite à reprendre les mots puis la ligne expressive du langage ... en toute question et avant tout examen sur le fond, je regarde au langage ; J'ai coutume de procéder à la mode des chirurgiens qui purifient d'abord leurs mains et préparent leur champ opératoire ; C'est ce que j'appelle le nettoyage de la situation verbale ...* ». Valéry nous incite à nous défaire d'une façon de voir et de décrire les choses que le langage usuel nous propose, avant que nous ayons commencé à réfléchir aux phénomènes concernés et aux relations qui – potentiellement – peuvent exister réellement entre eux.

Les phénomènes sont souvent désignés par des substantifs (qui donc expriment la substance ayant une existence propre) symbolisant ainsi leur identité permanente, substantielle, invariante en termes d'états constitués. Ce langage traduit la convention des épistémologies cartésiano-positivistes qui est d'identifier, de définir, de saisir l'essence des choses, de classer, distinguer, opposer : la chose ne peut ainsi apparaître que dans la claire découpe des concepts (François Jullien⁵). Mais si on met en avant des verbes d'action (le gérondif « ing » de la langue anglaise exprimant « le fait de faire quelque chose ») ou si l'on ajoute des expressions comme « au gré », « chemin faisant, ... désignant des processus, des comportements, des fonctionnements, on change de perspective en ne désignant

¹ Bérengère Hurand (2007). « Si parler va sans dire. Du logos et d'autres ressources, de François Jullien », Labyrinthe, 27, 119-124.

² Patricia Signorile (2000) [Paul Valéry philosophe de l'art](#). L'architectonique de sa pensée à la lumière des Cahiers. Ed. Vrin

³ « Dire c'est faire » mais aussi « Faire c'est dire » ! Une expression est performative quand elle ne se limite pas à décrire un fait mais qu'elle « fait » elle-même quelque chose. J.L. Austin (2015) *How to do Things with Words*. Ed Urmson

⁴ Paul Valéry - cité par Jacques Bouveresse (2015) *in* « De la philosophie considérée comme un sport ». Ed Agone

⁵ François Julien (2006) *Si parler va sans dire. Du Logos et d'autres ressources*. Ed. Seuil

plus les phénomènes pour ce qu'ils sont supposés être (i.e. l'ontologie comme doctrine de l'objet) mais par ce qu'ils font et pourraient faire (phénoménologie), identifiant ainsi le fonctionnel/action et non plus le formel. Ainsi, une vague qui se maintient comme telle, ne rend pas explicite l'interdépendance des éléments qui la rendent possible (à savoir la gravitation, le mouvement de la terre, la masse d'eau en jeu, le cycle des saisons, ...). Il n'y a pas d'essence de la vague, mais plutôt l'émergence d'une forme dynamique générée à partir des relations entre les composants du « système vague » et dont la forme est dépendante des possibilités de constructions liées aux propriétés physiques du phénomène⁶. Des représentations fixistes d'états ordonnés du monde à celles d'un monde en constante métamorphose, caractérisé par l'irréversibilité, l'indétermination et l'aléa, le changement de regard induit par cette forme grammaticale est fondateur de l'expression de la pensée complexe.

L'énonciation, la sémantique « ordinaire », (les signifiés, ce dont on parle, ce que l'on veut énoncer), apparaissent trop souvent sous forme d'homogénéisation, d'exclusion des phénomènes parasites, ou marginaux, ou insolubles (*wicked problems*) et prenant certes en charge la complexité des phénomènes à décrire/connaître mais dans une stratégie qui pourrait être caractérisée comme simplificatrice (faites simple ! ; allez à l'essentiel ! ; hiérarchisez ! ...). De fait, face à des phénomènes d'interdépendance, de lien, d'interaction et d'influence, d'interincitation, ... entre acteurs ou éléments d'un système, les mots « substantifs » constituent des points aveugles du paradigme conventionnel d'énonciation des connaissances. Ce système d'expression les rend inconcevables, au sens premier du terme, i.e. que nous n'avons pas les mots pour les concevoir et en parler : « *La plupart ignorent ce qui n'a pas de nom ; et la plupart croient à l'existence de tout ce qui a un nom. Les choses les plus simples et les plus importantes n'ont pas toutes un nom – Paul Valéry*⁷ ». L'inconcevable n'est inconcevable que pour des systèmes de pensée interdisant le questionnement hors cadres conventionnels. De nouveaux mots pour un nouveau monde⁸ ?

Penser et dire le monde, c'est toujours projeter une conception, une grille de lecture et l'on peut se demander si actuellement, la grille de lecture dominante de nature réductionniste, analytique, dualiste construite à partir de l'épistémologie « cartésiano-positiviste » n'a pas atteint ses limites. Celle-ci nous empêchant de voir, de comprendre, de dire d'autres choses que ce que ce langage et ces grilles de lecture permettent. « *Les concepts fondamentaux qui fondaient la conception classique du monde ont aujourd'hui trouvé leurs limites*⁹ ». Cette ouverture vers une nouvelle vision de la connaissance prêtant plus attention aux interdépendances, aux contextes, aux hétérogénéités, aux discontinuités, aux indéterminations, implique de se préoccuper certes, des formes mêmes de la pensée mais tout autant des mots qui l'expriment.

Qu'implique donc du côté du langage – et de nos cognitions – l'adoption du paradigme de la complexité et des stratégies systématiques d'enrichissement de la question posée ?

⁶ Comme le souligne Latour, « Lorsque nous abandonnons le monde moderne, nous ne tombons pas sur quelqu'un ou sur quelque chose, nous ne tombons pas sur une essence, mais sur un processus, sur un mouvement, un passage, littéralement, une passe, au sens de ce mot dans les jeux de balle. Nous partons d'une existence continuée et risquée – continuée parce qu'elle est risquée – et non pas d'une essence ; nous partons de la mise en présence et non pas de la permanence. Nous partons du vinculum lui-même, du passage, de la relation ... ». Latour, B. (1991). Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique. Paris : Éditions de la Découverte.

⁷ Idem citation 5

⁸ C'est le titre de l'ouvrage de Glenn Albrecht (2020). « Les émotions de la Terre. Des nouveaux mots pour un nouveau monde ». Les changements climatiques créent des phénomènes pour lesquels nous n'avons pas encore de mots. Or, si nous voulons agir, il faut pouvoir les décrire précisément : « Si même les Inuits, qui ont 30 mots différents pour parler de la neige, n'ont pas de mots pour décrire les bouleversements en cours, il y a *a priori*, pour nous tous, un manque à combler ».

⁹ Prigogine et Stengers (1979). La nouvelle alliance. Gallimard.

Si l'on considère que « ... l'ambition de la complexité est de rendre compte des articulations qui sont brisées par les coupures entre disciplines, entre catégories cognitives et entre types de connaissance. En fait, l'aspiration à la complexité tend à la connaissance multidimensionnelle (...) la pensée complexe, tout en aspirant à la multidimensionnalité, comporte en son cœur un principe d'incomplétude et d'incertitude. De toute façon, la complexité surgit comme difficulté, comme incertitude et non pas comme clarté et comme réponse. Le problème est de savoir s'il y a une possibilité de répondre au défi de l'incertitude et de la difficulté¹⁰ ... », il en découle une conséquence majeure : la nécessité de travailler les outils théoriques, méthodologiques et langagiers permettant de couvrir des questions plus larges au sein de cette multidimensionnalité.

Par exemple, à l'horizontalité perçue et conçue ordinairement comme le plan de répartition des phénomènes, la verticalité symbolisée par la notion d'échelle, de multi-niveaux d'organisation symbolise à la fois, l'ascension et la descente puisqu'elle fournit une voie de communication à double sens, entre différents niveaux distincts dans le temps, l'espace, l'organisation, ... Elle ouvre différentes pistes pour l'explication des phénomènes : celle de l'explication relevant de l'individualisme méthodologique, focalisée sur le niveau des décisions individuelles des différents acteurs et s'inscrit dans une logique d'agrégation ascendante ; celle référant au niveau du rôle de macro-acteurs dont les décisions affectent l'organisation prise comme un tout et qui influence et/ou contraint les choix individuels de manière descendante. Une voie alternative référée au paradigme de la complexité, consiste à appréhender les niveaux micro et macro en interaction récursive au sein d'un système auto-organisant, et rechercher les explications de leur évolution dans ce fonctionnement systémique. Ces trois directions proposent ainsi des modes d'explication différents et correspondent à des positionnements épistémiques particuliers.

Cette voie alternative implique que l'on abandonne un type d'explication linéaire et l'ensemble des dispositifs techniques et langagiers qui vont avec « pour un type d'explication en mouvement, circulaire, où l'on va des parties au tout, du tout aux parties pour essayer de comprendre un phénomène ». Pour mener à bien ce projet, Edgar Morin a ressenti la nécessité de mots nouveaux « pour nommer les découvertes et les créations mais aussi des actions et des objets considérés sous un nouvel angle » ainsi que de travailler à l'imbrication au sein du discours (sous des formes diverses auto – éco – ré – trans – dia – ...) des lexiques des différents domaines scientifiques¹¹.

L'introduction de ces termes « nouveaux » semble alors nécessaire afin de combler les manques de la sémantique usuelle. « Cette activité d'invention conceptuelle semble viser à rendre compte des marges de manœuvre en vue de la reconfiguration d'un paysage de significations et de valeurs attestées, que ce soit en termes de créativité et d'autonomisation d'un système ou d'une niche de signification, ou bien d'institutionnalisation ou de domanialisation d'une sphère d'activité¹² ».

Dans cette perspective, faire advenir un espace commun entre acteurs dans et à travers le langage

Le paradigme de la pensée classique s'est développé à partir de disjonctions conceptuelles profondes qui sont à la racine de notre manière de penser et d'agir. Ces disjonctions ont creusé et instauré des sillons de la pensée :

¹⁰ Nous invitons à relire les ouvrages principes d'Edgar Morin La Nature de la Nature (t.1), 1977; La Vie de la Vie (t.2), 1980; La Connaissance de la Connaissance (t.3), 1986; Les idées. Leur habitat, leur vie, leurs mœurs, leur organisation (t.4), 1991; L'humanité de l'humanité (t.5): 1. L'identité humaine, 2001. 2. Ethique, 2004.

¹¹ « Sur la langue d'Edgar Morin » Sara Bonomo. Disponible dans sa version originale sur <http://www.intelligence-complexite.org/fileadmin/docs/0802bonomo.pdf>

¹² Complexité et écologie sémiotique. Remarques à propos de l'ouvrage de Pierluigi Basso Fossali, Vers une écologie sémiotique de la culture. Valeria De Luca Université de Limoges Jacques Fontanille CeReS, Université de Limoges Numéro 123 | 2020

Dans le champ philosophique : objet/sujet, substance/essence, acquis/inné, nécessité/liberté, identité/changement, privation/négation, contenu/modalité, singulier/universel, ...

Dans le champ scientifique : nature/culture, pratique/théorie, multiple/un, micro/macro, interne/externe, structure/fonction, ordre/désordre, homogénéité/hétérogénéité, dépendance/autonomie, producteur/produit, ex ante / ex post, cause/effet, ...

Ce raisonnement de nature binaire conduit à de faux paradoxes dus à un langage qui réifie des « mots » et empêche de concevoir un lien à la sémantique inhérente au vécu expérimental. Chacun perçoit que l'on ne peut rester bloqué sur ce tableau d'opposition de termes ou d'objets réifiés et qu'il faut avancer des stratégies pour les dépasser : « *Il faut prendre soin de nos manières de raconter car c'est le récit qui rend intelligible, pas la bonne définition*¹³ ». Plusieurs ressources s'offrent à nous.

La dialogique avancée par Edgar Morin comporte l'idée que les antagonismes peuvent être stimulateurs et régulateurs. Le terme dialogique « *veut dire que deux logiques, deux principes peuvent être antagonistes, mais être en même temps s'unissent sans que la dualité se perde dans cette unité ...* ». Par exemple « *Ce que j'ai dit, de l'ordre et du désordre, peut être conçu en termes dialogiques. L'ordre et le désordre sont deux ennemis : l'un supprime l'autre, mais en même temps, dans certains cas, ils collaborent et produisent de l'organisation et de la complexité. Le principe dialogique nous permet de maintenir la dualité au sein de l'unité. Il associe deux termes à la fois complémentaires et antagonistes ...* ». Ce principe met en œuvre un échange de paroles, une discussion critique ou un dialogue. C'est donc un jeu langagier qui permet l'affrontement et la complémentarité des idées différentes et opposées. Celles-ci sont en coopération, elles interagissent les unes avec les autres. Cet affrontement rend possible l'éthique de la discussion argumentée où personne n'a le monopole de la vérité.

Dans le même esprit, François Jullien propose de repérer les écarts et de commencer à penser depuis ces écarts, du point de vue de l'« entre » qui sépare – sans les distinguer et les opposer radicalement – les termes mis en tension par leur écart : « *À la différence de la différence qui laisse retomber chacun des termes de son côté, dans son isolement, c'est l'écart qui, mettant en regard et maintenant en tension ce qu'il a séparé, peut seul produire effectivement du commun : un commun qui soit actif et intensif. Car dans l'entre ouvert par écart, chacun, entrant en rapport avec l'autre, se dépouille de sa suffisance, déborde la clôture de son quant à soi*¹⁴ ».

Ainsi nous voilà appelé à porter notre attention sur le choix du/des mots qui conviennent pour exprimer ce que l'on veut signifier i.e. des phénomènes issus de processus non linéaires, auto-organisés, distribués, sans contrôle central, ouvert, en interaction ; l'émergence de fonctions collectives, d'adaptation, l'évolution de configurations ... Le langage de la complexité peut être pragmatiquement envisagé comme un « vocabulaire » d'actions structurées – une « conversation » d'actions, pas seulement de mots/concepts. « Dire c'est faire » mais aussi « Faire c'est dire », nous pouvons penser notre intelligibilité des systèmes complexes en termes performatifs – voire esthétiques – plutôt que conventionnellement descriptifs et figuratifs.

¹³ Isabelle Stengers (2019). « Résister au désastre » Essai (Poche)

¹⁴ François Jullien (2012). L'écart et l'entre. Ou comment penser l'altérité. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00677232/document>

II. ACTIVITÉS DES CONSEILS du Réseau

DOCUMENT

L'idée de système dans les sciences sociales (1976)

Ecrit par : **BAREL Yves**

Yves BAREL disparu prématurément fin 1990 fut certainement un des penseurs pionniers du renouvellement des sciences de l'homme et de la société s'entendant dans leur irréductible complexité. : *'Il s'agit d'éviter l'enfermement de l'analyse d'un système dans la systématisation.'* Ses ouvrages sont toujours d'une très grande pertinence pour renouveler la pensée active de la complexité, en particulier de « **Prospective et analyse de systèmes** » (1971) à « **Le Paradoxe et le Système** » (1979 puis 1989) en passant par « **La Quête du Sens : Comment l'Esprit vient à la Cité** » (en 1987 puis e-book en 2015). Un concours de circonstances nous a permis de retrouver un article d'Yves Barel proposant dès 1975 une interprétation réfléchie de la théorie de la « Modélisation Systémique » et proposant une alternative argumentée aux formalismes de la « Systems analysis » qui s'était développée aux USA et qui commençait à se développer en France et en Europe (développement, qui se poursuit depuis sous les labels 'Analyse – ou Approche - Systèmes ou Analyse Systémique' accompagnant les offres de service de type 'problem solving' notamment en informatisation - digitalisation. On verra qu'elle s'avéré toujours d'une prégnante actualité. Osons dire : Hélas.

VEILLE EN RELIANCE

Et si les données n'étaient plus dans l'énoncé du problème ! Ne faudrait-il pas alors 'Enseigner à Problématiser' ?

par **LE MOIGNE Jean-Louis**.

Peut-être avez-vous relevé au fil d'un de vos médias préférés cette interpellation qu'Edgar Morin adressait courtoisement au Ministre de l'Education Nationale lors d'un entretien qui vient d'être publié sous le titre « **Quelle école voulons-nous ?** » : " *Il faut enseigner à problématiser à l'époque où prolifèrent les certitudes illusoire, les dogmes desséchants, les manichéismes, les réductionnismes, les fakes news, les égarements : **Problématiser devient le maître mot et enseigner à problématiser devient une mission essentielle qui, en elle-même, est un apprentissage de liberté pour l'esprit.*** " **Lire la suite...**

*_*_*_*_*

III – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU



Le sport porte en lui le tout de la société

Ecrit par : MORIN Edgar

Ed. Cherche Midi, mars 2020, ISBN-13 978-2749165134, 64 pages
(édition revue et augmentée)

Edgar Morin aime le sport en tant qu'il procure de la joie au " peuple ". Il connaît la liesse des stades, et particulièrement celle du Maracanã. Mais c'est en sociologue qu'il nous livre son analyse critique du phénomène sportif. Infatigable combattant de la cause des opprimés, le penseur de la complexité s'exprime ici sur l'idéologie de la performance, le culte de la jeunesse et l'identité nationale.



"Les pauvres sont nos maîtres !" Apprendre de ceux qui résistent à la misère: le paradoxe Wresinski

Ecrit par : TARDIEU Bruno, TONGLET Jean, JOUSSET David

Editions Herman. Préface Isabelle Autissier.

La misère est l'un de ces défis qui perdure et continue de détruire la vie de millions de personnes. Or l'humanité se prive de la rencontre avec ceux qui y résistent. Joseph Wresinski (1917-1988), combattant contre cette misère et fondateur du mouvement international ATD Quart Monde, nous confronte à un paradoxe : de ceux qui résistent à la misère, nous avons, avant tout, à apprendre.



Quelle école voulons-nous ? - La passion du savoir

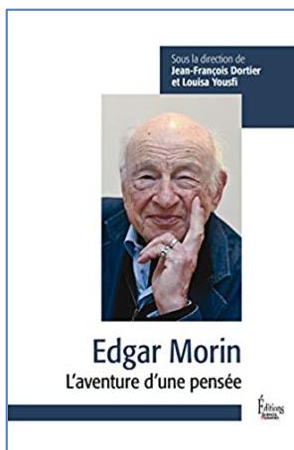
Écrit par : MORIN Edgar, BLANQUER Jean-Michel

Héloïse Lhéréte et François Dortier (Interviewers)

Sciences Humaines Editions, 2020, ISBN 978-2-36106-493-8 119 pages

Mais qu'est-ce que cela veut dire ? L'école doit-elle préparer les enfants à affronter les épreuves de la vie ? A choisir une profession qui leur convienne ? Doit-elle former des citoyens ? L'école peut-elle permettre de s'émanciper ou de s'épanouir par le savoir ? De ces grands idéaux découlent des questions tangibles : quels apprentissages fondamentaux doivent acquérir les élèves ? Quelle est la place respective des humanités, des sciences, des arts ou encore de la pratique, dans le parcours des élèves

?



Edgar Morin. L'aventure d'une pensée

Sous la direction de Jean-François Dortier et Louisa Yousfi

Editions Sciences humaines, 2020 - 192 pages - ISBN : 9782361065

Ce livre paru en janvier 2020 avait été rédigé deux ans avant la parution de 'l'Aventure de la Méthode' (ce quasi 'Tome 7' de La Méthode, paru en Mai 2015) ? Il faut plutôt féliciter l'équipe de rédaction de la performance : Elle parvient à présenter de façon à la fois sobre et aisée bon nombre des Arguments forts du déploiement polyphonique de « Une Pensée ». Titre maladroit sans doute mais l'introduction veut aussitôt rassurer : Il s'agira d'Une Pensée Hors Norme. Procédé médiatique d'esquive qui pourtant laissera perplexe sauf si le lecteur a déjà abordé

La Pensée d'Edgar Morin - ou mieux, La Méthode de Pensée'- par un des premiers ouvrages l'abordant explicitement, Le Paradigme Perdu : la Nature Humaine -1973.

IV – LES NOTES DE LECTURE

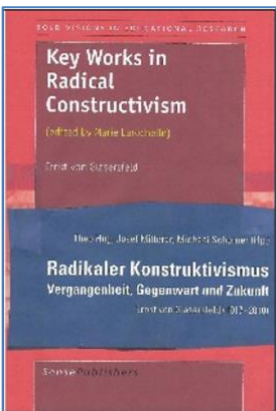


"Les pauvres sont nos maîtres !" Apprendre de ceux qui résistent à la misère : le paradoxe Wresinski

Écrit par : TARDIEU Bruno, TONGLET Jean, JOUSSET David
Editions Herman. Préface Isabelle Autissier.

NOTE de PISSOCHET François

Les trois approches singulières et complémentaires – historique, philosophique et pragmatique – des auteurs de ce présent livre, nous fait pénétrer la pensée et l'engagement de Joseph Wresinski, pour comprendre l'importance vitale de ce combat initié par porté depuis 60 ans par le mouvement ATD Quart Monde.



RADICAL CONSTRUCTIVISM: PAST PRESENT AND FUTURE: Ernst von Glasersfeld

Écrit par : Collectif de UNIVERSITÄT INNSBRUCK
Innsbruck University Press, 2019

NOTE de : LE MOIGNE Jean-Louis

Ce livre est le produit d'une Conférence (organisée en avril 2017 par l'Université d'Innsbruck, Autriche) consacrée principalement à l'œuvre épistémologique d'Ernst von GLASERSFELD (1917-2010), chercheur d'origine autrichienne qui a passé la deuxième partie de sa vie aux USA pendant laquelle il a développé, enseigné et publié ses contributions de praticien-réfléchissant à l'Épistémologie Constructiviste dans la lignée ouverte par J Piaget (de 'La construction du réel chez l'enfant', 1937, à 'Logique et connaissance scientifique', 1967). La présentation de ce livre par sa couverture prend ici la forme inhabituelle d'un photo montage, ceci pour en faciliter l'accès aux lecteurs qui ne liraient pas aisément des textes pour moitié rédigé en allemand, l'autre moitié ayant été redirigée en anglais. Le titre traduit en anglais rappelé par la Préface étant « Radical Constructivism : Past Present and Future, Ernst von Glasersfeld ». Ce qui nous a incité à relier ce livre avec un ouvrage partiellement collectif établi par E v G. en 2007, 'Key Works in radical Constructivism'.

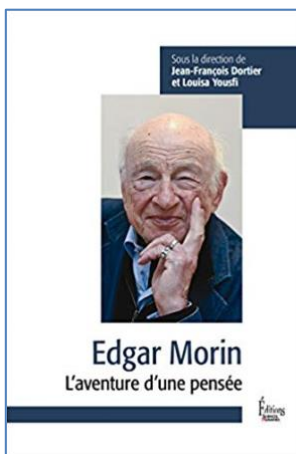


[Quelle école voulons-nous ? - La passion du savoir](#)

Écrit par : MORIN Edgar, BLANQUER Jean-Michel
Héloïse Lhéréte et François Dortier (Interviewers)
Sciences Humaines Editions, 2020, ISBN 978-2-36106-493-8 119
pages

NOTE de LE MOIGNE Jean-Louis

"L'école de la vie". : ce livre paru en janvier 2020 avait été rédigé deux ans avant la parution de 'l'Aventure de la Méthode' (ce quasi 'Tome 7' de La Méthode, paru en Mai 2015) ? Il faut plutôt féliciter l'équipe de rédaction de la performance : Elle parvient à présenter de façon à la fois sobre et aisée bon nombre des Arguments forts du déploiement polyphonique de « Une Pensée ». Titre maladroit sans doute mais l'introduction veut aussitôt rassurer : Il s'agira d'Une Pensée Hors Norme. Procédé médiatique d'esquive qui pourtant laissera perplexe sauf si le lecteur a déjà abordé La Pensée d'Edgar Morin - ou mieux, La Méthode de Pensée' - par un des premiers ouvrages l'abordant explicitement, Le Paradigme Perdu : la Nature Humaine -1973-. Et au cœur de ce Manifeste, le chapitre que je tiens pour pivot épistémologique qu'Edgar Morin intitulera L'Hypercomplexité.



[Edgar Morin. L'aventure d'une pensée](#)

Sous la direction de Jean-François Dortier et Louisa Yousfi
Editions Sciences humaines, 2020 - 192 pages - ISBN : 9782361065

NOTE de LE MOIGNE Jean-Louis

Ce livre paru en janvier 2020 avait été rédigé deux ans avant la parution de 'l'Aventure de la Méthode' (ce quasi 'Tome 7' de La Méthode, paru en Mai 2015) ? Il faut plutôt féliciter l'équipe de rédaction de la performance : Elle parvient à présenter de façon à la fois sobre et aisée bon nombre des Arguments forts du déploiement polyphonique de « Une Pensée ». Titre maladroit sans doute mais l'introduction veut aussitôt rassurer : Il s'agira d'Une Pensée Hors Norme. Procédé médiatique d'esquive qui pourtant laissera perplexe sauf si le lecteur a déjà abordé La Pensée d'Edgar Morin - ou mieux, La Méthode de Pensée' - par un des premiers ouvrages l'abordant explicitement, Le Paradigme Perdu : la Nature Humaine -1973-. Et au cœur de ce Manifeste, le chapitre que je tiens pour pivot épistémologique qu'Edgar Morin intitulera L'Hypercomplexité.

V – ACTIVITES DU RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE

Le Conseil du Réseau a tenu sa session d'hiver de 2020 (le CR est disponible aux adhérents sur la rubrique Agenda de l'espace Adhérent du Site du Réseau). Pour l'essentiel le conseil s'est consacré à l'avancement du projet de « reconfiguration du Site du Réseau » et à la préparation de l'Assemblée Générale statutaire de l'exercice 2019 qui sera un peu retardée en mai -juin pour accompagner la mise sur orbite du Site reconfiguré prévue pour début juillet.

Le Conseil a par ailleurs préparé puis lancé un courriel aux adhérents leur proposant de réactiver nos réflexions – individuelle et collective – dans « l'agir et penser en complexité » sous la forme par exemple d'un écrit – 2 pages, ou bien sûr plus si nécessaire – relatif à leurs expériences réfléchies, notamment 'en contexte de formulations de problème' (expériences de [problématisation](#), ...). On devrait pouvoir rassembler ces réflexions-suggestions diverses sous la forme d'un dossier voire plus, au début de l'été.

*_*_*_*_*

Ce numéro 91 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC mars – mai 2020 est également disponible à <http://www.intelligence-complexite.org/fileadmin/docs/il91.pdf>.

Les correspondants qui en ont fait la demande en utilisant **la boîte de dialogue disponible sur la page d'accueil** du Site en sont informés par messagerie Internet ; une version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expédition. En cas de difficulté de réception, on peut joindre [notre secrétariat](#). Il est également possible d'être informé en ligne de nouveautés installées sur le Site en demandant l'abonnement en un clic au Flux RSS [Abonnez-vous au flux RSS](#).

AE-MCX, BP 154, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. – **APC**, 5 avenue du Maine, 75014, Paris France.